



# SERMONS SVR

L'EPISTRE AVX HEBREUVX

CHAPITRE PREMIER.

SERMON SVR LE vers. I.

*Dieu ayant iadis à plusieurs fois & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes, & parlé à nous en ces derniers iours par son Fils.*



EVX choses, entr'autres, meritent d'estre admirées au Soleil: L'une est que ious les iours il nous dōne sa lumiere sans diminution aucune de sa vertu, estāt

vne source inespuisable de rayons: Selon que pour cette cause le Prophete Ps. 19. l'accompare à vn espoux, *sortant de son cabinet nuptial*, cōme estant tousjours frais & en bon poin&, & à vn homme vaillant *qui s'esgaye pour faire sa course*, à sçauoir se sentant plein de force & de vigueur. L'autre est que cette lumiere est si belle & si vtile que iamais elle n'en nuye les hommes, mais leur est tousjours aussi agreable que si elle estoit toute nouvelle: au lieu que la pluspart des autres cho-

les par leur continuelle presencenous raffa-  
sient & ennuyent. De mesme deux choses  
doiuent estre admittées en Iesus-Christ qui  
est le Soleil qui esclaire nos ames, selon que  
l'Escriture l'appelle le Soleil de iustice &  
l'Orient d'enhaut. L'vne est que Iesus Christ  
est vne source inespuisable d'enseignemens  
& consolations, de sorte que chaque fois  
que ceux qui ont les yeux de leur entende-  
ment illuminez le regardent, ils le voyent es-  
pandre vne abondance de rayons pour la co-  
gnoissance de Dieu, la paix, & la sanctifi-  
cation de leurs ames. Et si nous considerons  
les diuerses parties des Escritures du nou-  
veau Testament (là où ce Soleil se cōmunique  
particulièrement) nous trouuerons qu'il se  
presente dans chaëune avec vne nouvelle  
abondāce d'enseignemēs, & avec diuersité de  
rayons. L'autre chose est que cette lumiere  
est si agreable à l'ame fidele qu'elle en est  
contiuellemēti desireuse & en est autant  
esprise que si cette lumiere estoit toute nou-  
uelle; L'ame fidele veut chaque iour rece-  
uoir en son cabinet nuptial cēt espons com-  
me tout nouveau, & employer cēt homme  
vaillant pour faire chaque iour sa course con-  
tre le monde & les conuoitises charnelles qui  
guerroyent conntre elle.

Nous vous tenons ce propos, mes Fre-

res, eu esgard à l'Epistre aux Hebreux dont, appuyez sur l'assistance & benediction de Dieu, nous vous commençons l'exposition. D'autant que si nous sortons de l'Epistre aux Ephesiens où le Soleil de iustice a espandu abondamment les rayons de la doctrine celeste, nous trouuerons que ce mesme Soleil est en celle-cy comme vne nouvelle source d'enseignemens diuins. Par ainsi en quelque lieu que Iesus-Christ se propose & descriue à nous és Escritures du nouveau Testament, il en prouient continuellement matiere de ioye & de sanctification à nos ames. Et si quelqu'un objecte qu'en quelque Epistre que ce soit nous trouuons tousiours vne mesme chose, à sçauoir Iesus-Christ, entant qu'il a racheté nos ames de la mort & du peché par le sacrifice de soy-mesme; & que ceste Epistre aux Hebreux ne propose que cela mesme. Le respon que ceste mesme luyiere de Iesus-Christ crucifié se leue tous les iours si agreablemēt à l'ame fidele, qu'elle ne s'en peut ennuyer & qu'elle ne peut trouuer ailleurs qu'en ceste meditation sa paix & sanctification. Vous en auez la preuue en ce grand Apô-  
stre qui auoit esté rayy iusqu'au troisieme Ciel, lequel declare qu'il ne se proposoit.

de sçauoir autre chose que Iesus-Christ, & iceluy crucifié. Et certes en ce Iesus-Christ crucifié sont cachez des thresors de science suffisans pour rassasier les esprits des Anges mesmes: & combien plus des nostres dont la portée & la capacité est beaucoup au dessous?

Or comme la beauté de la lumiere du Soleil nous paroist beaucoup plus grande quand nous la comparons à l'obscurité des ombres. Cette Epistre compare la lumiere de l'Euangile avec les ombres & les figures de l'ancien Testament, & par ce moyen nous fait paroistre la lumiere de l'Euangile en sa perfection. Et de-là vient cét aduantage, qu'au lieu que les ombres des corps ne font qu'obscurcir, les ombres de l'ancien Testament sont autant de rayons qui seruent à la lumiere de l'Euangile. Car comme les ombres sont images des corps, les ombres anciennes sont des images de Iesus-Christ, de sa vertu, & de ses graces, lesquelles nous aydent à recognoistre & admirer de plus en plus le corps & la verité. D'abondant cette Epistre se trouue pleine d'industrie diuine, à faire soudre de Iesus-Christ offert à Dieu en sacrifice pour les pechez des hommes, routes sortes d'enseignemens à bonnes mœurs, & particulièrement vn

grand nombre de consolations contre la croix & les tribulations. Car certes il est bien seant de faire soudre de la croix de Christ, & le crucifiement du peché en nos membres, & les consolations contre la croix & contre l'inimitié du monde. Afin que vous sçachiez, mes Freres, que nous entreprenons cette Epistre, non simplement pour vous rendre plus sçauans, mais d'vne part pour corriger nos mœurs par Iesus-Christ, & de l'autre pour consoler nos ames par luy-mesme contre tous maux, & les affermir contre les tentations. Car cette Epistre a esté escrite en vn temps de croix & de tribulation, comme vous le voyez au Chap. 10. où l'Apostre dit aux fideles, qu'ils auoient esté eschaffaudez deuant tous par opprobres, & qu'ils auoient pris en ioye le rauissement de leurs biens. Mais d'entrée il faut que nous disions vn mot de l'Autheur de cette Epistre.

Quant à l'Autheur principal, c'est le saint Esprit. Or si S. Pierre parlant des Escritures de l'ancien Testament, dit au chap. 1. de sa 2. qu'elles ne sont pas de la declaration ou reuelation d'vn particulier, & n'ont pas esté apportées par la volonté de l'homme, mais que les saints hommes estans poussez du

sainct Esprit, ont parle: Nous pouuons dire que les Escritures du nauueau manifestent à plein la diuinité de leur auteur par l'excellence la saincteté & la sublimité de leurs matieres. Et si la lumiere du Soleil est tellement au deffus de l'homme qu'on iuge bien qu'elle n'est point l'œuvre de l'homme: nous pouuons dire cela particulièrement de cette Epistre aux Hebreux, a. c. que cette admirable lumiere qui y respandit, manifeste tout qu'elle est de Dieu. Car qui eust peu reueler les secrets de la Sapience de Dieu en tous les mysteres de l'ancien Testament, & représenter leur rapport tres parfait avec les choses de l'Euāgile, (comme cela est fait en cette Epistre) sinon l'Esprit de Dieu mesme? veu que comme dit saint Paul, *nul n'a*

*Cor. I. cogneu les choses de Dieu sinon l'Esprit de Dieu.*

Il faut de necessité que l'auteur de cette Epistre ait veu le patré de ce qui auoit esté montré à Moyse en la mōtagne. Pourtant qu'on ne nous objecte point icy l'authorité de l'Eglise à nous enseigner que cette Epistre & les semblables sont diuines. Nous aduoüons le ministere des hommes en ce subjer, nous reconnoissons que ce sont eux qui nous montrent les Escritures, & nous enseignent qu'elles sont diuines: Mais ie dy qu'apres

que nous les auons veës nous mesmes & medités avec humilité nous pouuons dire a l'Eglise ce que dirent les Samaritains a la Samaritaine la quelle leur auoit manifesté Iesus Christ, & leur auoit assuré qu'il estoit le Messie, *Ce n'est plus pour sa parole que nous croyons, car nous mesmes l'auons ouy, & sauons ce qu'il est.* Aussi certes ( & cela soit dit en passant ) tantis que l'homme ne tient la diuinité des Escriitures que par le tesmoignage de l'Eglise sans auoir encor cognu & veu la lumiere celeste qui y resplendit, sa foy n'est point encor vraye foy, mais vne opiniõ qui n'a point vn assuré fondement : comme les Samaritains n'auoient point encor vne vraye foy quãd ils ne croyoient que pour la parole de la Samaritaine. Pourtant si nos Aduersaires nous objectent ce que dit vn Ancien, qu'il n'eust pas creu à l'Euangile, si l'authorité de l'Eglise ne l'eust meü, ils doiuent considerer qu'ailleurs ce mesme Ancien declare, que *quand nous sommes deuenus plus forts en la foy, nous mesmes entendons ce que nous croyons, & lors ce ne sont plus les hommes, mais Dieu, qui affermist & illumine nos entendemens interieurement.* Et ce n'est pas vn esprit particulier qui nous persuade ( comme nous disent nos Aduersaires ) mais

c'est le mesme esprit de Christ qui parle Es  
 Escritures, lequel imprime la lumiere des  
 Escritures en nos cœurs; ainsi qu'un mesme  
 Soleil qui est au Ciel, n'est pas appelé un So-  
 leil particulier, bien qu'il porte ses rayōs dās  
 les yeux des hommes en particulier.

Je dy donc, pour reuenir à cette Epistre  
 aux Hebreux, que bien que nous ayons grā-  
 de obligation aux anciens Peres Grecs, qui  
 ont vniuersellement tenu ceste Epistre com-  
 me diuine, & qui finalement ont esté suiuis  
 de tous les Latins, neantmoins maintenant  
 nous disons franchement que ce n'est plus  
 pour leur tesmoignage que nous la croyons  
 diuine, mais pour elle mesme, & pour sa lu-  
 miere celeste qui resplendit aux yeux de nos  
 entendemens. Et faisons icy ce que jadis vn  
 Ancien disoit: *Nous mettons en auant la ma-  
 jesté des Escritures, si l'antiquité d'icelles ne  
 suffit à monstres leur diuinité.* Nous mettons  
 en auant la majesté sublime de cette Epi-  
 stre, & proposons la merueille des reuela-  
 tions qui y sont contenuës, lesquelles ne res-  
 sentent rien de l'esprit humain.

Quant à l'organe duquel le S. Esprit s'est  
 seruy pour donner cette Epistre à son Eglise:  
 Il n'est pas fort importāt de sçauoir qui il est:  
 Il est vray qu'à ce qu'un liure soit Escriture

diuine du nouueau Testamēt. il n'est pas necessaire que celuy qui l'a escrit ait esté Apostre: il suffit que ç'ait esté vn homme Apostolique, c'est à dire, qui ait vescu du temps des Apostres, & en leur conuersation & approbation: tel qu'à esté S. Luc, duquel les écrits sont Apostoliques. Par ce moyen ceux qui doubtent que ceste Epistre soit de saint Paul (comme aucuns anciens l'ont attribué à Barnabas cōpagnon de S. Paul) ne doubtēt pas pourtant qu'elle soit Apostolique, comme publiée du temps des Apostres, & ayant eu leur approbatiō. Les exemplaires Grecs l'attribuent à S. Paul. Aussi S. Pierre escriuant sa seconde aux Estrangers qui estoient espars en Ponte Cappadoce, Galatie, Asie, & Bithynie, c'est à dire aux Hebreux dispersés & habitués en ces Prouinces. là, fait sur la fin mention d'une Epistre à eux escrite, par S. Paul. Sert aussi d'argument, que l'autheur de cette Epistre aux Hebreux fait mention de ses liens & du frere Timothée: Itē qu'il employe la mesme forme de vœu & priere qui se trouue es Epistres de saint Paul. Et quant à ce que l'autheur de cette Epistre ne se nomme pas, cela rend vray semblable que l'autheur estoit S. Paul: pource que son nom estoit tres-odieux aux Iuifs, qui n'estoient

pas convertis, & que mesmes entre ceux qui estoient conuertis les faux docteurs le dif- famoient cōme particulier ennemi de Moyse & des ceremonies lesquelles ils desiroient retenir: Il a donc esté expedient qu'il ne se nommât pas, afin que ceux qui auoient ces pre ugez ne fussent desbournz de lire l'Epistre par l'aucteur qu'ils eussent eue de son aucteur. Or bien que nous enclinons volontiers à ce sentiment, c'est neantmoins de telle sorte que nous n'estimons pas qu'on puisse parler fort absoluëment de l'auteur de cette Epistre.

Venons donc aux choses mesmes. Cette Epistre peut estre reduite à trois points principaux. L'vn est vne demōstratiō de la gloire & Majesté de Iesus Christ, pour exciter à foy, reuerence, & obeysance enuers luy & son Euangile: L'autre vne preuue de la perfection du sacrifice de Iesus-Christ pour l'expiation des pechez: Et la troisieme vne exhortation à constance és tribulations & à toutes autres vertus Chrestiennes.

Maintenant nous entrons en l'examen du premier. Et le sujet de nostre propos en cette heure, sera le premier verset de ce Chapitre où l'Apostre dit, *Dieu ayant à plusieurs fois & en plusieurs manieres parlé aux Peres*

par les Prophetes, & vient à nous en ces derniers  
1077. L'occasion de cette entrée  
est que l'Apôstre voulant proposer Iesus-  
Christ & l'evangeliõ du nouveau Testamēt,  
sçavoit que le grand obstacle à cela estoit  
le préjugé qu'auoient les Iuifs, que l'Euāgi-  
le venoit en un temps Moÿse & les Prophe-  
tes. Pourtant l'Apôstre tâche de montrer  
dès l'entrée qu'il reconnoist & honore les  
Prophetes & leur ministère; que ce qu'il at-  
tribue d'excellent à Iesus-Christ & à son E-  
uāgil, se fait auant d'oster à ceux là de ce qui  
leur estoit deu: comme s'il disoit, N'estimez  
pas que ie déroge à l'honneur qui est deu à  
Moÿse & aux Prophetes, ie les reconnoy &  
les honore comme Seruiteurs par lesquels  
Dieu a parlé: mais celuy ne fait nul tort aux  
Seruiteurs qui veut leur preferer le propre  
Fils: ie ne rejette pas les Propheties ancien-  
nes, j'en fais estat comme d'une partie de la  
reuelation que Dieu a faite de sa volõté: mais  
en les receuāt, ie doy receuoir celle qui ap-  
porte la plenitude & l'accõplissement. Car  
est à remarquer que les Iuifs cõfessoient que  
le Christ venant enseigneroit toutes choses,  
& que cõme sa dignité estoit beaucoup au  
dessus de celle de tous les Prophetes, Dieu  
l'appellant son Fils, aussi ce qu'il reueleroit

de la volonté de Dieu, surpasseroit en perfection toutes les reuelations anciennes. Par ce moyen l'Apostre dispoisoit tres conuenablement les esprits des Hebreux à l'ouïr. Par cela aussi l'Apostre donne tacitement à entendre aux Hebreux, que s'ils estimoient leurs Peres auoir esté fort chers de Dieu d'auoir eu les reuelations des Prophetes, leur condition auoit cet aduantage, que Dieu s'estoit reuelé à eux par son Fils: & cela leur estoit vne singuliere consolation dans leurs afflictions, & vne speciale obligation de prendre patience dans les souffrances pour l'Euāgile, les tribulations externes n'estans point à contrepeser à l'honneur que Dieu leur faisoit.

Pour donc recueillir le fruit de ces paroles, traittons deux points qu'elles nous presentent.

L'vn, de la reuelation que Dieu a faite aux hommes par les Prophetes.

L'autre, de celle qu'il a faite par son Fils.

### I. POINT.

Pour parler de l'vne & de l'autre de ces reuelations, il faut considerer en general la reuelation diuine exprimée par ces mots, *Dieu a parlé*: Tandis que l'homme parle à l'homme, & que l'homme prend les enseignemens de l'homme, ou puise dans son esprit & cherche dans sa propre lumiere la voye du Ciel

& le chemin de salut, il s'esgare, & en demeure esloigné. Car l'hōme n'a de foy aucune lumiere pour les choses du Royaume de Dieu. Il y est aveugle, quelque lumiere qu'il ait pour les affaires du siecle. Or comme vn aveugle tombāt & choppant souuēt, est cōtrainct de reconnoistre que quelque chose luy marque pour sa conduite : Ainsi les hōmes se trouuans en diuers troubles d'esprit, & en diuerses miseres, sont obligez de reconnoistre que la raison humaine ne leur suffit pas pour les conduire à la felicité. La Philosophie n'a rien que de tres-foible pour consoler contre les aduersitez : & ce qu'elle allegue pour principale raison qui induise à patience, que les afflictions sont ineuitables, porte plustost à desespoir. Quant aux troubles de la conscience, jamais les Payés, par toutes leurs inuentiōs & leurs oblatiōs, n'ōt peu les appaiser. Ils n'ont sçeu où ils alloient en mourant, & ont esté en merueilleuse anxieté pour l'estat de leur ame. Au lieu que vous voyez les anciens fideles, au moyen de la reuelation, auoir fait profession d'estre estrangers & pelerins sur la terre, cērchans vn meilleur pays, à sçauoir le celeste, selō que le recite l'Apōstre Hebr 11. Il a donc fallu vne reuelation & parole de Dieu.

Or icy se voit vne bonté Dieu singulie-

re : Dieu s'estoit manifesté aux hommes par l'admirable ouurage de cét vniuers: les Cieux annonçoient la gloire du Dieu fort, & l'estenduë donnoit à connoistre l'ouurage de ses mains, & ce langage des Cieux alloit par toute la terre: or l'homme auoit par son péché fermé l'oreille à cette voix des creatures, & n'auoit voulu recognoistre Dieu, cōme Dieu : & neãtmoins voicy Dieu qui passe par dessus le mespris de ces ouurages, & se cōmunique aux hōms par vn autre moyen, à sçauoir par la reuelation de son alliance & de sa misericorde enuers les pecheurs, pour les conuertir à soy. Pourtãt le Prophete Dauid au Ps. 19. apres auoir parle des Cieux & du Soleil, comme de creatures par lesquelles Dieu auoit manifeste sa puissance & sa sagesse aux hommes, passe à la reuelation que Dieu a faite par les Prophetes, & dit de cette-ci qu'elle restaure l'ame, & resjouit le cœur. Il est vray que la manifestation que Dieu a fait de soy par la creatiō, donne à connoistre ses vertus admirables & les presente cōme à l'œil; & que les biens faits enuers l'homme, pecheur par les œuures de sa providence estoient des richesses de benignité qui inuitoient à repentance: mais l'homme s'estãt creué les yeux par les vices, & les cōuoitises ayans corrompu son cœur, cette ma-

nifestation ne peut servir qu'à le rendre inexcusable. Pourtant il faut la parole de Dieu pour illuminer les yeux & conuertir le cœur. Et en nostre texte cette parole de Dieu donnée par les Prophetes doit estre rapportée à la promesse que Dieu auoit faite d'un Redempteur, laquelle promesse est par excellence *la parole*, asc. comme parole de grace & de salut. Car helas ! que seruiroit que Dieu parlât à des hommes pecheurs, si ce n'estoit en ses misericordes en leur presentant le pardon de leurs pechez ? Or c'est cette Parole de grace & de salut que Dieu a communiquée à diuers temps & en diuers degrez. Car quant à la loy, entât quelle est oppoëe à la grace, outre qu'elle est ministere de mort & ne doit estre mise entre les aduantages faits aux Peres, elle n'a esté donnée qu'une fois en Sinai. Mais la parole de grace ( laquelle S. Paul appelle la promesse & oppose à la loy ) a esté donnée à plusieurs fois & en plusieurs manieres.

Le mot que nous traduisons *A plusieurs fois*, signifie proprement *en plusieurs parties*, l'Apostre nous voulant représenter que Dieu s'est communiqué peu à peu & par diuers degrez, ayant accru de temps à autre sa reuelation Et c'est ce que vous voyez en Adam, Noë, Aabraham, Moyle, Dauid, & les autres Prophetes. A Adam Dieu ne dit sinon en

general & en enigme, que la semence de la femme briserait la teste du Serpent. Apres, à Noé il manifesta sa bien-veillance en choses temporelles, qui n'estoient qu'une petite ombre de la grace future, comme nous l'enseigne saint Pierre, disant qu'à l'arche, en laquelle Noé fut sauué, respond la figure du Baptesme qui nous sauue. Apres le deluge, Dieu a parlé à Abraham, & au lieu qu'il n'auoit dit sinon en general que la semence de la femme briserait la teste du Serpent, il luy reuele que cette semence naistra de luy, ce qui fut vn si grand accroissement de reuelation, que Iesus Christ dit qu'Abraham auoit veu son iour & s'en estoit esjouy. Plusieurs siecles apres, Dieu reuela à Dauid que ce Messie sortiroit de sa maison, & luy figura la grandeur de son regne & de sa gloire par celle de Salomon. Bref, apres, de temps à autre, sont venus les Prophetes qui ont adiousté chacun quelque chose à la reuelation: Comme vous voyez Michee marquer le lieu de la naissance du Christ: à sç. Bethlehem. Esaye descrite sa mort & Passiõ avec le fruiet d'icelle: Daniel en marquer precisement le temps: Et Malachie faire mention de son percuseur, à sçauoir Iean Baptiste.

L'autre chose que l'Apostre dit de la re-  
uelation

uelation faite aux Peres, est qu'elle a esté faite en plusieurs manieres, à sçauoir tantost clairement, tantost obscurément, tantost par vne figure, tantost par vne autre: il a parlé tantost face à face, tantost en vision, tantost en songe, tantost en certaine inspiration, tantost par les Anges, tantost par les hommes.

Or cette diuersité de parties & de manieres de reuelation est tres à propos mise en auant par l'Apostre pour venir à son but; car ce à quoy Dieu alloit tousiours adjoustant quelque chose, deuoit finalement obtenir la perfection & se terminer: comme ainsi soit d'oc que Dieu eust de temps en temps accru la reuelation par les Prophetes, l'Apostre fait voir par là qu'il falloit que vinst quelqu'un plus grand que les Prophetes, par lequel Dieu terminast & paracheuast la reuelation. De mesme les diuerses formes & manieres desquelles Dieu parloit monstroient qu'il n'y auoit rien de fixe & de stable en la reuelation qui se faisoit par les Prophetes, & partant qu'il falloit venir à vne maniere de reuelation qui fust si parfaite qu'elle ne receust plus de changemens, telle qu'est la reuelation faite par le Fils: les variations passées estans des argumens d'imperfection, pour amener

les hommes à la fermeté & perfection de la maniere de laquelle Dieu s'est reuelé aux hommes en Iesus-Christ.

Or considerons icy , mes freres, que cette varieté & ces diuers degrez ont esté tres-conuenables à la Sageſſe de Dieu : car Dieu a accoutumé de faire les choses grâdes à diuers temps & à diuers momens : il pouuoit tout d'un coup créer le Ciel & la terre , mais il a voulu le faire en six iours : il pourroit en la nature amener en vn moment & les plantes & les animaux à leur perfection, mais il veut que cela se fasse à diuers temps & par degrez ; il veut que nous voyions le bled premierement en germe , puis en herbe, puis monter en tuyau , & finalement en espic : l'homme mesme la plus excellente des creatures , a ses aages , son enfance , son adolescence , son aage viril. Toy donques qui recognois la Sageſſe de Dieu agissant ainsi à diuers temps & par degrez en la Nature , que ne l'a recognois-tu aussi en la dispensation de la grace ? qu'y a-il d'estrange si la lumiere celeste a eu son aube & ses accroissemens deuant que son midy ? mesmes en la police les Empires & Republicques ne viennent pas tout d'un coup à leur perfection : les Royaumes les plus grands ont des petits commen-

cemens, & plus les choses doiuent estre de durée, plus viennent elles pied à pied; & au contraire celles qui se forment en vn instant le plus souuent aussi passent & s'esuanouissent en vn instant. Qu'y a-il donc d'estrange si Dieu a voulu que l'Empire de son Fils se formast peu à peu pour durer à iamais? Il a voulu que l'Eglise eust ses aages en cognoissance, son enfance, son adolescence, son aage parfait. Vn pere se communique autrement à son fils enfant, & autrement à son fils deuenu grand: en la ieunesse il le tient sous pedagogues, & le traite seruiement, quoy qu'il soit heritier, & ne luy descouure point ses affaires ny ses desseins; mais s'il est deuenu grand, il l'appelle en son cabinet, il luy reuele ses secrets & le traite comme son amy & son familier. De mesme en l'ancien Testament l'Eglise comme en son enfance & adolescence a eu peu de reuelation, & a esté traitée seruiement; mais sous le nouveau Testament Dieu luy a descouuert son cœur, & descouuert par son fils les secrets du Royaume des Cieux: & c'est le deuxiesme poinct que nous monstre nostre Apstre, disant,

## II. POINCT.

*Dieu a parlé à nous en ces derniers iours par son Fils.* Il dit **EN CES DERNIERS IOURS** : cette circonstance du temps contenant vn argument pour prouuer la perfection de l'Euangile. En la nature les derniers iours sont les iours de vieillesse & declin, mais en la grace, Dieu conduit son Eglise de gloire en gloire, & de lumiere en lumiere iusqu'à la perfection: & par consequent les temps du nouueau Testament, cōme estans les derniers iours, deuoient auoir vne plus grande & plus parfaire reuelation que les precedens. Outre que l'Apōstre par ces mots de **DERNIERS IOURS** porte les esprits à la consideration de ce que les Prophetes auoient predict & promis d'aduantageux & d'excellent en cette circonstance de temps : *Il aduiendra* (auoit dit Esaye au chapitre second) *ès derniers iours que la maison de la montagne de l'Eternel sera affermie au sommet des montagnes, & sera esleeue par dessus les costaux & toutes nations y aborderont, car la loy sortira de Sion, & la parole de l'Eternel de Ierusalem; & au 23. de Ierem. Voicy les iours*

viennent, dit l'Eternel, que ie mettray en effect la bonne parole que i'ay prononcée touchant la maison d'Israël, & la maison de Iuda: & en ces iours-là & en ces temps là ie feray germer à David le germe de iustice qui exercera iugement & iustice en la terre; & au chap. 31. Voicy les iours viennent que ie traiteray une nouvelle alliance avec la maison d'Israel, ie mettray ma loy au dedans d'eux, & ils me cognoistront tous depuis le plus petit iusqu'au plus grand. En somme tous les Prophetes representoient des iours à venir auxquels Dieu se communiqueroit tout autrement aux hommes qu'au parauant: tellement que les derniers iours ne sont autre chose que les iours du nouveau Testament, puis que les iours de l'Eglise sont partagez en trois, assauoir auant la loy, sous la loy, & sous la grace: ou en deux, assauoir les iours de l'ancien Testament, & les iours du nouveau.

En ces derniers iours doncques Dieu a parlé à nous **PAR SON FILS**: par la parole entendez toute la communication que Dieu nous a fait de foy en Iesus-Christ, & toute la reuelation de sa volonté & grace par l'Euangile, selon que sainct Paul dit que Dieu a donné illumination de la co- 2. Cor, 4.

*Sermon premier sur  
gnoissance de sa gloire en la face de Iesus-  
Christ, & que saint Iean dit au premier de  
son Euangile, Nul ne vid onc Dieu, le Fils  
unique qui est au sein du Pere, lay-mesme l'a  
declaré: & Iesus-Christ au 17. de saint Iean,  
i'ay manifesté ton nom aux hommes. que tu  
m'as donnez du monde; ie leur ay donné les  
paroles que tu m'as donnees, & ils les ont  
receuës, & ont cognu que tu m'as enuoyé,  
& ont creu que ie suis issu de toy; ie leur ay  
donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils  
soient un comme nous sommes un. Or re-  
marquez que cette communication de Dieu  
auec les hommes a esté faite en parole, &  
par le Fils: en parole, pource que les hommes  
estans creatures raisonnables deuoient estre  
ramenez à Dieu par enseignemens: & puis  
que l'homme s'estoit aliéné de Dieu par l'i-  
gnorance & les tenebres de son entende-  
ment, il falloit que Iesus-Christ fust commu-  
niqué à l'homme comme sapience, & par  
consequent par paroles & enseignemens.  
Par le Fils, car aussi le Fils est appelé LA  
P A R O L E, a s'auoir non seulement d'au-  
tant qu'il est l'image du Pere, ainsi que la  
parole est l'image des conceptions de nostre  
esprit, mais aussi d'autant que c'est par luy  
que Dieu se communique aux hommes,*

comme par la parole nous communiquons les vns avec les autres: Et certes ce Fils estant l'image du Pere & la sâpience d'iceluy, deuoit estre le moyen de la communication du Pere.

Ainsi donc Dieu a parlé à nous en son Fils. Que si quelqu'un dit, Dieu a bien parlé aux hommes en son Fils pendant que ce Fils estoit en la terre annonçant l'Euangile; mais depuis que Iesus-Christ est monté au Ciel, Dieu ne parle plus à nous par Iesus-Christ; ie respons que nous auons ce mesme aduantage que Dieu a parlé à nous en son Fils; d'autant que ce que Iesus-Christ a annoncé nous a esté redigé par escript és Escritures du nouueau Testament, & que tout ce que les Ministres de l'Euangile annoncent auourd'huy, ne doit estre autre chose que cela mesme que Iesus-Christ a annoncé de par le Pere & commandé aux hommes, selon que Iesus-Christ dit à ses Disciples, *Allez, endoctrinez toutes nations, les enseignant de garder les choses que ie vous ay commandees.* Item, *Vn seul est vostre Docteur, à scauoir Christ: dont saint Paul dit, Si moy ou vn Ange du Ciel vous annonce autre ce qui vous a esté Euangelisé, qu'il vous soit anatheme.* Math. 28, Math. 23, Gal. 1,

comme si les Ministres de l'Euangile se departent des commandemēs de Iesus-Christ & annoncent les traditions & inuentions des hommes, ce n'est plus ce que Dieu a reuelé par son Fils: Aussi à l'opposite si les Ministres de l'Euangile n'annoncent & ne baillent autre chose que ce que Iesus Christ a enseigné, comme disoit l'Apostre, *qu'il a*  
*L. Cor. 11, baillé ce qu'il a recez du Seigneur*, alors on oit encor par eux le Pere parlant en son Fils, selon qu'a dit Iesus-Christ au dixiesme de saint Matth. *qui vous escoute il m'escoute, qui vous recoit, il me recoit, & qui me recoit recoit celuy qui m'a enuoyé.*

Et icy, mes freres, considerons au mot de Fils trois choses; Premièrement la grandeur de l'amour de Dieu: entant qu'il communique avec nous, non par des Seruiteurs, Anges, ou hommes, mais par son Fils bien aimé, celuy en qui il a pris son bon plaisir, en qui par consequent il nous rend agreables à soy, & nous fait ses enfans: Secondement l'excellence de la reuelation; car si nous disons, qui est-ce qui montera au Ciel pour nous en apporter les secrets qui y sont cachés? voicy le Fils qui est monté au Ciel, & qui est au Ciel; voicy l'vnique qui est au sein du Pere, qui est vn avec le Pere, qui est la Sapien-

ce du Pere, qui donc peut mieux cognoistre le Pere que luy? La troisieme est la certitude & l'autorité de la reuelation, puis que ce luy qui reuele est le Fils; comme pour ce subject fut ouye la voix du Pere, disant du Ciel, *Cetui-cy est mon Fils en qui j'ay pris mon bon plaisir, ESCOYTEZ-LE.*

Secondement, remarquons en l'opposition que fait l'Apostre de la maniere de laquelle Dieu a parlé à nous en son Fils à celle de laquelle il a parlé aux Peres par les Prophetes, qu'en ce Fils Dieu a rassemblé toute la reuelation & la lumiere qu'il auoit distribuee en plusieurs parties auparauant, & qu'il a d'une seule fois plus manifesté de merueilles en son Fils qu'à toutes les diuerses fois qu'il auoit iadis parlé aux Peres, & que cette maniere de parler en son Fils a surmonté toutes les autres en euidence & clarté. Je di qu'il a rassemblé les diuerses parties de la reuelation ancienne: à quoy nous pouuons rapporter ce que dit l'Apostre que *Dieu a fait abonder sur nous sa grace en toute sapience, nous ayant donné à cognoistre le secret de sa volonté, afin qu'il recueillist, (le mot signifie, recapituler & assembler en sommaire) le tout ensemble en Christ, tant ce qui est es Cieux que ce qui est en la terre en*

*icelui mesmes*, comme si l'Apostre vouloit dire que tout ce qui auoit esté reuelé aux hommes icy bas, & tout ce qui estoit caché aux Anges dedans les Cieux, a esté assemblé en Iesus-Christ, Dieu ayant mis en luy tous les thresors de Sapience & de Science. Iesus-Christ donc est le centre de toutes les reuelations de l'ancien Testament; de mesme c'est en luy que se viennent rendre toutes les diuerfes lignes des ceremonies legales, estant le corps & la verité de toutes les figures: tout ce qui a esté dit iadis en mystere caché touchant l'agneau de Pasque, le serpent d'airain, les sacrifices & lauemens; tout ce qui a esté de la charge & la personne du grand Sacrificateur Aaron, tout ce qui a esté de la charge des Roys & des Prophetes, tout cela est recueilly & rassemblé en Iesus-Christ, qui est le vray Agneau qui oste les pechez du monde, le grand Roy, le grand Prophete & grand Sacrificateur, & le vray sacrifice propitiatoire: & toutes les diuerfes parties du tabernacle, l'Arche, le Propitiatoire, le Chandelier, la Table des pains, toutes ces parties-là, voire le Tabernacle mesme trouue son accomplissement en vn seul Iesus-Christ, Iesus-Christ estant en sa nature humaine le tabernacle où la Diuinité ha-

bite corporellement, en son oblation le propitiatoire, la table du pain de vie, & la lumiere du monde. N'enviez point, fideles, les communications des Patriarches avec Dieu, d'Abraham, de Jacob, de Moyse, de Daud: vous avez beaucoup plus en la manifestation que Dieu vous fait de soy en Christ. Iesus-Christ le propre Fils de Dieu manifesté en chair & crucifié pour les pechez des hommes, vous fait voir plus à plein le Seigneur & sa face que les Patriarches ne le virent jamais; l'aspect aussi des Cieux & de la terre & de toute la nature ne manifestoit rien à l'egal de ce que Christ nous a manifesté de son Pere, à sçavoir d'auoir liuré à la mort son vnique vray Dieu comme le Pere pour des pauures pecheurs: Dieu demeuroit caché dans vne lumiere inaccessible, iusqu'à ce qu'il rendist ceste charité infinie visible en l'Incarnation & Passion de son Fils, comme dit sainct Iean au 4. de sa premiere, *Dieu est charité, & en cela est manifestee la charité de Dieu enuers nous, qu'il a enuoyé son Fils unique au monde afin que nous viuions par luy.* Et comme telle est la reuelation que Dieu fait au nouveau Testament, aussi remplit-elle les consciences des hommes de paix & de ioye, au lieu que les reuelations

anciennes laissoient encor vn esprit de seruitude & de crainte; maintenant estans iustifiez par foy nous auons paix enuers Dieu par Iesus Christ, nous allons avec assurance au throne de grace, & cette reuelation produict vn esprit d'adoption, par lequel nous crions abba, & auons tesmoignage en nos esprits d'estre enfans de Dieu. Aussi certes avec les diuerses manieres par lesquelles Dieu se communiquoit iadis, estoit le voile des ombres & ceremonies qui couuroit la gloire de Dieu & la merueille de l'œuure de la Redemptiō: ainsi que le voile lequel Moyse mettoit sur sa face en couuroit les rayons. Mais maintenant le voile est osté par Christ, & nous contemplons la gloire du Seigneur à face descouuerte, ainsi que l'enseigne l'Apostre. 2. Cor. 3.

Bref, que diray-je? puis que la reuelation que Dieu a faite en son Fils a surmonté mesmes la reuelation faite aux Anges, comme l'Apostre le monstre Ephes. 3. disant que *la Sapience de Dieu diuerse en toutes sortes est donnee à cognoistre aux principautez & puissances és lieux celestes par l'Eglise*, c'est à dire par la redemption de l'Eglise en Iesus-Christ.

Et voila quant à la reuelation que Dieu

à faite au nouveau Testament. Maintenant repassons sur ce texte pour en recueillir quelques doctrines & instructions, & nous en faire aussi application.

Premierement nous apprenons qu'il est tres vtile aux fideles de faire comparaison de l'anciē & du nouveau Testamēt, à sçauoir de ce que Dieu a dit par les Prophetes, & de ce qu'il a dit par son Fils, afin que recognoissans que c'est vn mesme Dieu qui est autheur de l'vn & de l'autre, & a en l'vn & en l'autre parlé aux hommes pour les conduire à salut, nous nous estudions à rapporter à Iesus-Christ & à l'Euangile tout ce qui a esté des enseignemens anciens, selon que saint Pierre dit aux fideles, *Nous auons la parole des Prophetes tres ferme, à laquelle vous faites bien d'entendre comme à vne chandelle qui esclaire en lieu obscur, insques à ce que le iour commence à laire, & que l'estoile du matin se leue en vos cœurs: qui aussi nous rendions graces à Dieu de ce qu'il nous a tant aduantagez par dessus les fideles anciens que de nous reueler son fils: qui est l'obligation que Iesus-Christ representoit à ses Disciples au 10. de saint Luc, Bien-heureux sont les yeux qui voyent ce que vous voyez, car ie vous di que plusieurs Prophetes &*

*Roys ont désiré de voir les choses que vous voyez, & ouyr les choses que vous oyez, & ne les ont point ouyes.* Et si les Peres anciens avec si peu de reuelation ont esté obligez à louer & seruir Dieu, combien plus deuons nous à Dieu d'amour, de reuerence, de louange, & de recognoissance en vne si grande reuelation ?

2. De ces paroles que Dieu a parlé aux Peres par les Prophetes, & à nous par son Fils : apprenons que le ministere des hommes en l'Eglise ne doit estre qu'en parole de Dieu : il faut qu'en tout aage & tout temps les Ministres puissent dire, *l'Eternel a parlé,* & que le Ministre parle les paroles de Dieu. L'Eglise en aucun aage n'a que faire de la parole des hommes & des inuentionions de l'esprit humain : c'est pourquoy vous voyez que Dieu souuent en l'ancien Testament rejette les Prophetes & Sacrificateurs, qui de ce qu'ils auoient la vocation en l'Eglise, se donnoient la licence de proposer leurs inuentionions, comme au 23. de Ierem. *N'escoutez point les paroles des Prophetes qui vous prophetisent, ils vous font deuenir vains, prononçans la vision de leur cœur, & non pas la tenans de la bouche de l'Eternel.* Et si au nouveau Testament Iesus-Christ le propre

Fils de Dieu n'a rien voulu annoncer que la  
volonté du Pere, & les paroles que le Pere  
luy auoit baillees, comme il dit, *ie leur ay  
donné les paroles que tu m'as donnees: ma do-* Iean 17.  
*ctrine n'est point miene, mais de celuy qui m'a* Iean 7.  
*enuoyé. Item, ie ne fay riē de par moy mesme,*  
*mais ie di les choses ainsi que mon Pere m'a* Iean 8.  
*enseigné, qui sera l'homme si osé en l'Eglise  
Chrestienne, que de mettre en auant les  
choses desquelles Dieu n'a iamais parlé, ny  
par les Prophetes ny par son Fils? Et qu'icy les  
Docteurs de l'Eglise Romaine nous disent si  
quand ils proposent l'iuocation des Saints,  
le Purgatoire, les images, c'est de la part de  
Dieu qu'ils les proposent: car en conscience,  
où est-ce que le Seigneur en a parlé? Et icy  
encor apprenez à refuter les responses de  
ceux qui ne trouuans leur doctrine es saintes  
Escritures nous alleguent les Peres: Si Dieu  
disons-nous, a parlé, c'est (selon que porte  
nostre texte) ou par les Prophetes ou par  
son Fils, montrez-nous donc la parole ou  
des Prophetes, ou du Fils à sçauoir par  
ses Apostres & disciples que luy-mesme a en-  
uoyez. Si ces Peres sont Apostres du Fils  
nous apprendrons volontiers d'eux la doctri-  
ne du Fils: mais s'ils en sont bien esloignez  
de temps, & de condition, eux-mesmes*

s'estans recognus subjects à ignorance & erreur, pourquoy prendrez vous leur parole pour parole du Fils? Et quant à vne parole non escripte, si iadis la parole des Prophetes ne deuoit estre prise que des Escritures de l'ancien Testament, aussi ne doit la parole du Fils d'ailleurs que des Escritures du nouveau; car Dieu ne nous a pas voulu donner moins de certitude de sa parole qu'aux anciens; Or que la parole des Prophetes ne fust autre que celle des Escritures, il appert de ce qu'en l'Euangile Moyse & les Prophetes ne sont autre chose que leurs escrits; cōme quād il est dit Luc ch. 16. *ils ont Moyse & les Prophetes, qu'ils les escoutent,* & quand il est dit touchant Iesus Christ parlant aux Disciples qui alloient en Emmaüs. Luc. 24. *Commencant par Moyse, & suiuant par tous les Prophetes, il leur declaroit en toutes les Escritures les choses qui estoient de luy.* Ainsi saint Paul Rom. 1. *Paul mis à part pour annoncer l'Euangile de Dieu, lequel il auoit auparauant promis par ses Prophetes ès saintes Escritures.*

De plus, chaque moticy a son poids contre les traditions des hommes: celuy de *Fils*, car si Dieu a parlé à nous par son Fils, qui est l'hōme qui puisse rien alterer de ce que ce Fils

a enseigné, ce Fils le Souuerain Legislatour, celuy duquel Dieu a crié des Cieux, *Esconterle*: Pourquoi donc Docteurs de l'Eglise Romaine, ce Fils ayant institué son Sacrement sous les signes du pain & du vin, en retranchez-vous l'un? ce Fils n'ayant point fait d'oblacion & esleuation du pain à Dieu, mais l'ayant donné à ses Disciples; pourquoy auât que le donner en pretendez-vous faire un sacrifice à Dieu? ce Fils ayant institué ce Sacrement *en commemoration de soy*, pourquoy y adjoustez-vous vne transsubstantiation? ce Fils nous disant, *venez à moy & ie vous soulageray*: pourquoy menez-vous les hommes aux creatures? Ainsi ont leur poids ces mots de *derniers iours*, esquels l'Apostre dit que le Fils nous a parlé; car il en resulte qu'apres le Fils il n'y a plus de reuelation à attendre du Ciel; car autrement la reuelation par le Fils ne seroit pas la reuelation & parole des derniers iours. Aussi certes si le progrès des reuelations a esté de bien en mieux, & du moins parfait au plus parfait degré, il faut que comme il n'ya point de perfection au delà du Fils, aussi il n'y ait aucune reuelation apres celle que Dieu a fait de sa volonté par luy. Partant l'Eglise & les conducteurs d'icelle ne peuuent rien adjouster à ce que

Iesus-Christ a prescrit, & que les Apostres ont enseigné : tout ce qui est postérieur est à rejeter, puis que venu après la révélation du Fils, laquelle avoit la perfection : pour raison dequoy saint Paul dict Gal. 1. *Si moy-mesme ou un Ange du Ciel vous annonce outre ce qui vous a esté Evangelisé qu'il soit anatheme.* Remarquez le mot *oultre*, qui montre qu'il ne faut point passer au delà de la révélation du Fils. Adjoûtez cette raison, que si à ce que Dieu a parlé *par plusieurs fois* aux Peres, l'Apostre oppose que Dieu nous a parlé par son Fils, il faut qu'il entende que Dieu nous a parlé *une seule fois* par son Fils : d'où résulte que l'Eglise n'a point la puissance de bailler de temps en temps ses traditions en choses qui soient de la substance de la doctrine & du service de Dieu : autrement Dieu parleroit par son Fils à plusieurs fois, comme il a fait par les Prophetes, & ainsi la révélation du Fils seroit rendüe imparfaite, comme celle qui a esté faiëte par les Prophetes : Aussi saint Jude dit que *la foy a esté une fois baillee aux Saints* : remarquez, *une fois*, pour vous montrer quel estat nous devons faire des additions que l'Eglise Romaine pretend avoir peu faire de temps en temps à la Reli-

gion, & auoir droit de faire encor à l'aduenir.

Bref, ces mots **A PARLE EN SON FILS**, sôt contre ceux qui pretendēt auoir le Fils à cause des chaires & successions personnelles: on ne peut auoir le Fils' que par sa parole, comme il dit au 8. de saint Iean, *si vous persistez en ma parole, vous serez vrayment mes Disciples.*

Or, mes freres, si ce texte nous fournit ces obseruations contre l'Eglise Romaine, sçachez qu'il n'en fournit pas moins contre nos pechez & nos vices. Car si Dieu nous a referué l'abondance de sa reuelation & de sa lumiere, combien sommes-nous obligez à sanctification, veu que la sanctification doit estre selon la mesure de la reuelation? nous sommes doncques plus coupables en nos pechez que tous les fideles de l'ancien Testament és leurs: ils mesprisoient la parole adressede par des Prophetes, & nous celle qui nous a esté annoncee par le Fils; si donc ils en ont esté griefuement punis, nous eschapperons-nous, en transgressant par nostre mauuaise vie, la parole adressede par le Fils? Mettons-nous donc deuant les yeux les chastimens seueres dont ils ont esté punis, afin que nous nous iugions nous-mesmes, &

preuenions par nostre repentance les iugemens que nous meritons.

O homme qui estois en la mort & perdition, vien contempler la grace que Dieu t'a faite d'auoir enuoyé son Fils en la terre pour ie parler. Il te dit que tu te repentes & croyes à l'Euangile : il te dit que si tu te conuertis & te retires de ton mauuais train, quand tes pechez seroient rouges comme cramoisi, ils seront blanchis comme la neige. Escoute donc cette parole du Fils. Escoutez ô ames affligees ce Fils qui vous dit, venez à moy vous tous qui estes chargez & trauaillez, & ie vous soulageray. Et toy, fidele, qui as ouy la consolation de l'Euangile, escoute ce Fils t'exhortant à la sanctification: T'esloigneras tu par l'amour de ce monde & par ta vanité du Pere celeste qui t'a enuoyé son propre Fils? ou voudrois-tu que Dieu se communiquant à toy, te laissast communiquer avec le peché & le vice? Puis que Dieu a parlé à nous par son Fils, examinons par cela toutes nos pensees, conceptions & affections, à sçauoir si ce sont paroles de par le Fils de Dieu; ou paroles & suggestions de la chair & du monde? Si Sathan te tente par l'ambicion, l'auarice, & les voluptez, oy le Fils de Dieu qui promet à la sainteté la gloire, les thresors, &

les plaisirs du Paradis de Dieu. Si tu sens etoyde la haine & des appetits de vengeance, oppose à cela le Fils qui te parle, equell n'est que paix & debonnaireté. Il faut, mes freres, que nous ayons en nos cœurs Iesus - Christ comme vn Docteur continuel. que chacun de nous die avec Dauid au Ps. 27 *Mon cœur me dit de par toy, cerchos ma face, ie cercheray ta face ô Eternel.*

Mais puis que Dieu parle à nous par son Fils, escoutons-le aussi contre les effects de Satan, & les menaces du monde: Dieu nous assure par son Fils, qui est-ce qui nous estonnera? Noyez-vous pas ce Fils disant, ne crain point petit troupeau, car le bon plaisir du Pere a esté de vous donner le Royaume? afin que nous disions avec Dauid, Pseume cinquante-six, *que me fera l'homme? que me fera la chair? ie loueray en l'Eternel sa parole; ie loueray en l'Eternel sa parole.* Voyez-vous, mes freres, la mort deuant vos yeux, voicy la parole du Fils, *qui croiten moy a la vie. eternelle, & ne viendra point en condamnation, mais est passé de la mort à la vie.* Arriere du cœur fidele & repentant les doubtes du salut: Dieu, ô fidele, t'assure par son Fils, pourquoy t'obligera-t'on à

Hebr. 6.

doubter ? veu que Dieu a tellement parlé à nous, que mesmes il est interuenu par serment, afin que par deux choses immuables nous ayions ferme consolation, nous qui auõs nostre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposee. Au milieu des afflictions consolons-nous en la communiõ que Dieu nous donne à soy, veu que si le monde nous hait, il nous donne son bien-aimé : Si les hommes nous rejettent, il nous reçoit par Iesus-Christ. Disons icy que Dieu parlera de paix à son peuple ; qu'il dira à vn chacun de nous, ie suis ta deliurance, & que son Esprit rendra tesmoignage à nos esprits que nous sommes ses enfans.

Finalemēt de ce que l'Apostre appelle le temps auquel Dieu nous parle en son Fils, *les derniers iours*, remportons-en & instruction & consolation : Instruction à sçauoir que le monde passe & tend à sa fin, il est en ses derniers iours, le temps de sa ruine & destruction est près, & pourtant que nous n'y engagions point nos cœurs, mais nous sauions de ce monde perissant. Consolation, à sçauoir que puis que nous sommes és derniers temps nostre redemption approche : afin que nous prenions courage és souf-

frances & combats, disans que l'Eglise estant  
à la fin des temps, est aussi à la fin de ses tra-  
uaux & près d'estre recueillie au lieu de re-  
pos & de felicité, là où Iesus-Christ nous at-  
tend, Auquel soit gloire és siecles des  
siecles. Amen.